

— *L'antisepsie intestinale.* — Salol, benzo-naphtol, acide borique, etc., . . . tant prônée, il y a quelques années, n'est plus aussi en faveur aujourd'hui. Nous croyons, avec la majorité des auteurs que le meilleur moyen de désinfecter un intestin, c'est de cesser un mauvais lait, cause première de l'infection, et de nettoyer l'intestin dans toute son étendue par un purgatif (huile de ricin, calomel, etc., tel que nous l'avons indiqué p. 445).

Les antiseptiques intestinaux sont superflus, lorsque le lait est bon, et inutiles en cas de mauvais lait, qui reste mauvais quand même.

— *Le Bismuth* à la dose de 0.50 centig. à 1 gramme d'heure en heure, est indiqué lorsque des selles fréquentes, aqueuses et inodores persistent malgré les purgatifs et la diète hydrique. Ce médicament n'est utile qu'en autant qu'on a commencé par supprimer le lait — cause de la diarrhée.

— *L'opium* (poudre de Dover), à petites doses peut rendre des services appréciables lorsqu'il y a des selles fréquentes et peu abondantes — ténisme — . . .

Le cognac à petites doses répétées: les injections sous-cutanées d'huile camphrée à 10 %, stérilisée; 1 c.c. par jour; le sérum artificiel, 10 grammes de sel pour 1000 parties d'eau bouillie — à la dose d'une once chaque jour (30 grammes), sont des moyens adjuvants précieux que le médecin pourra utiliser en temps et lieu.

* * *

Nous avons souvent répété au cours de cet article que le lait des villes est généralement mauvais. L'UNION MÉDICALE a mis la chose devant le public depuis plusieurs mois, (voir articles de Marien, Masson, Laberge, Dubé). Depuis ce temps, une Commission a été formée dans le but de saisir les autorités de cette question vitale, et de les inviter à prendre les moyens nécessaires pour remédier au mauvais état de choses actuel. Bientôt nous verrons le Gouvernement de Québec mettre la question à l'étude. Nous espérons que nos députés médecins — MM. Lemieux, Pelletier, Daignault, Lanctot et plusieurs autres dont les noms nous échappent, se feront les champions de cette cause éminemment nationale puisqu'il s'agit de la vie de nos futurs citoyens fauchés en herbe par milliers, surtout dans les grandes villes de notre province.

Dans un prochain article nous terminerons ce travail en étudiant les troubles gastro-intestinaux chez l'enfant de 12 mois et plus.